

...E BLANCHE
 ...who are electro-hypnotized
 ...ion where people and themselves
 ...the French Alps
 ...ing to survive on the fringes of society,
 ...ing between a primitive existence
 ... of post-apocalyptic science-fiction.
 ... has never been photographed.
 ...CHE IS A FILM WITHOUT ELECTRICITY.



FRANCOIS
 REN-
 VER-
 @RDE
 SESS



yona
 fredman
 LA BOX TRANSPALETTE
 7 - 27 | 02 | 2018



5 JANVIER - 15 AVRIL 2017

SOUVENIR DE
 MWENE MUTAPA
 CARTOGRAPHIE EXOTIQUE
 D'UNE COLLECTION

Une proposition curatoriale de Nicolas de Bricq
 composée de trois volets d'exposition: «Mwene Mutapa», de Nicolas
 collection Franck Savary (depuis 1971), de rencontres et
 d'un espace de recherche intitulé un colloquaire avec
 Fabrice Sabrier (CCNY et Clouston & Carter).
 Venues: 5 janvier, 9 février et 10 mars à 18h.

janvier	février	mars	avril 2017
Et aux lignes: 8h de la mi-journée à 18h aux espaces			

LA BOX_BOURGES



...in 2012
 ...THE SONNETS
 ... Vincent Desreux
 ...Sakis, un tramway

... Dans le cadre de la 12^e édition du Festival Bourges Majeur du 16 au 27 novembre 2017
 Le Box presents:
 Jean-Charles Hue
 Yvo, El teatro (La Bourgne) and Pretty Eyes
 ... Exposition du jeudi 14 novembre au samedi 5 décembre 2017
 Venues: 14 et 16 novembre à 18h

... Dans le cadre de la 12^e édition du Festival Bourges Majeur du 16 au 27 novembre 2017
 Le Box presents:
 Jean-Charles Hue
 Yvo, El teatro (La Bourgne) and Pretty Eyes
 ... Exposition du jeudi 14 novembre au samedi 5 décembre 2017
 Venues: 14 et 16 novembre à 18h



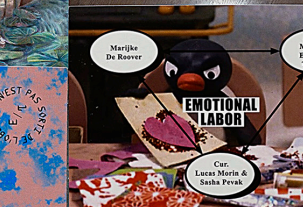
...Tania Mouraud
 COMING BACK
 ... DLPDA - MOMENTUM - BSAITN - MMIRSIETH
 ... festival | novembre | 19h-20h30

... La Box n'a ni la Bourgne (La Chapelle)
 ... Performances dans le cadre de l'édition 2017 du Festival Bourges Majeur du 16 au 27 novembre 2017
 Le Box presents:
 Tania Mouraud
 COMING BACK
 ... DLPDA - MOMENTUM - BSAITN - MMIRSIETH
 ... festival | novembre | 19h-20h30

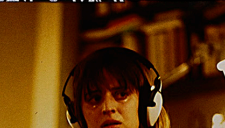
... Dans le cadre de la 12^e édition du Festival Bourges Majeur du 16 au 27 novembre 2017
 Le Box presents:
 Jean-Charles Hue
 Yvo, El teatro (La Bourgne) and Pretty Eyes
 ... Exposition du jeudi 14 novembre au samedi 5 décembre 2017
 Venues: 14 et 16 novembre à 18h

...Dear Seps,
 ...I am sorry for this problem but it is here, just normal.
 ...Thank you for your lovely reply

...FRAGIL
 Braska 1
 10000 Zagreb
 Croatia



...MME
 ...SOF



...Commissioner de Sleep disorders (Benjamin L. Amis & Marion Anthonin)
 ... Exposition du mardi 13 septembre à partir de 18h
 et performance de Soudan Nodou à 19h
 ... Exposition du 13 septembre au 8 octobre 2016
 ... Exposition professionnelle: 14 et 16 octobre à partir de 14h

...Commissioner de Sleep disorders (Benjamin L. Amis & Marion Anthonin)
 ... Exposition du mardi 13 septembre à partir de 18h
 et performance de Soudan Nodou à 19h
 ... Exposition du 13 septembre au 8 octobre 2016
 ... Exposition professionnelle: 14 et 16 octobre à partir de 14h



La Box : une première histoire (1990-2024)

Cette exposition met en valeur les archives de La Box et les artistes accueillies en résidence de 2018 à 2023.

Vernissage

le jeudi 14.03.2024 à 18h

Exposition

du 15.03.2024 au 31.03.2024
du mercredi au dimanche
de 14h à 18h

Jeudi 14.03.2024

Soirée projections et performances dans l'amphithéâtre de l'ENSA

Jeudi 21.03.2024

Soirée projections et performances dans l'amphithéâtre de l'ENSA

Jeudi 28.03.2024

Soirée performances à La Box puis concert au Palais Jacques Cœur

Avec les artistes

Pooya Abbasian
Heather Beardsley
Alex Bodea
Pamela Breda
Nicolas Cilins
Débora De Lima Bolzoni
Ilya Duganov
Susanna Flock
Valentine Franc
Vir Andres Hera
et Kama La Mackerel
Alexandra Hunts
Allyson Packer
Nolwenn Salaün et Élise Ehry
Angel Salazar
Maria Sarycheva
Katya Shirshkova
et David Maranhã
Aymerick Vergnon-d'Alançon

Équipe curatoriale

Sandra Émonet, assistée
d'Elliot Barthez et Yaniss Djellal

Éléments scénographiques

Union Pragmatique

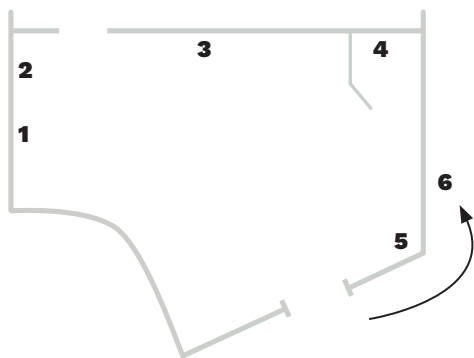
Depuis mars 2023, La Box est lauréate du Programme national de numérisation et de valorisation des contenus culturels (PNV). Ce programme nous a permis de retracer la chronologie fine de toutes les expositions, les résidences et les éditions menées depuis 34 ans pour rendre accessibles nos archives numérisées sur le site des Archives départementales et du patrimoine du Cher.

Depuis sa création en 1990, La Box a accueilli plus de 950 artistes invité·e·s dans l'une des 218 expositions ou 67 résidences qu'elle a organisées. L'exposition *La Box - une première histoire (1990-2024)* permet de naviguer dans ses archives, de découvrir les nouvelles éditions produites et de voir des œuvres d'artistes récemment invité·e·s en résidence.

Tou·te·s ont développé un attachement particulier à La Box, l'ENSA et la ville de Bourges.

C'est avec générosité et tendresse que ces ancien·ne·s résident·e·s ont proposé les projets artistiques que vous allez découvrir lors de l'exposition mais aussi lors des trois soirées événementielles qui la rythment par le partage de créations inédites.

SALLE 1



1 **Alexandra Hunts, *many-body problem #3*, 2023**

Acier inoxydable, blé ukrainien, verre borosilicate, 50 x 20 x 15 cm
Courtesy de l'artiste

2 **Vir Andres Hera, *Machine à voyager dans le temps*, 2024**

120 x 80 x 80 cm
Courtesy Chinampa Collection

3 **Débora De Lima Bolzoni, *Casse-cou Times Project*, 2024**

Compilation d'images qui associe la sculpture de la tête de Marcel Bascoulard et de l'escalier Mirebeau, connu sous le nom de passage casse-cou.

Intervention graphique sur une reproduction issue de l'ouvrage *Bascoulard, dessinateur virtuose, clochard magnifique, femme inventée*, Patrick Martinat, Les Cahiers dessinés, 2014.

Impressions par Hugo Bonnet-Massip à l'atelier édition de l'ENSA Bourges
Courtesy de l'artiste

4 **Nicolas Cilins, *Marabout*, 2018**

Installation vidéo, 12'

Courtesy de l'artiste

Supports : FCAC Fonds Cantonal d'Art Contemporain, République et canton de Genève et FMAC Fonds Municipal d'Art Contemporain de la Ville de Genève

5 **Débora De Lima Bolzoni, *Mimesis lesson - Groupe 1*, 2017**

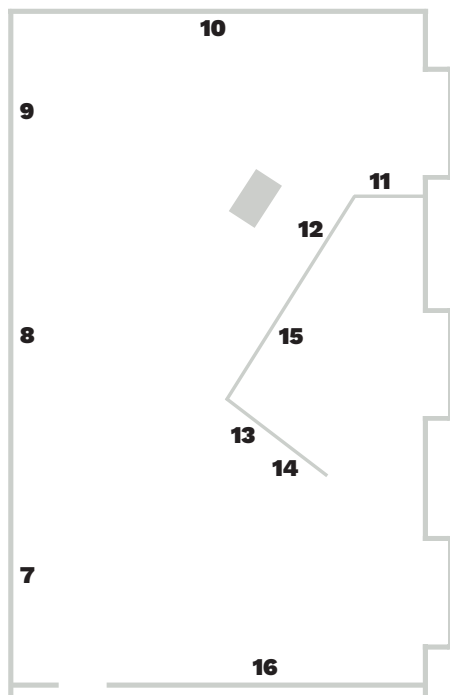
Morceaux d'ardoise encadrés de bois, installation de dimensions variables
Courtesy Bendana | Pinel Art Contemporain & l'artiste

6 **Nolwenn Salaün, *Safety Nets (Il a enfoui la corde en coups)*, 2021**

Photographies digitales, impression sur papier mat, 18 x 27 cm (impressions sur deux A4)

Courtesy de l'artiste

SALLE 2



**7 Débora De Lima Bolzoni,
Mimesis lesson - Groupe 3,
2017**

Morceaux d'ardoise encadrés de bois,
installation de dimensions variables
Courtesy Bendana | Pinel Art Contemporain
& l'artiste

**8 Angel Salazar,
*Unveil the marshes, studies of
other time scales,* 2023**

Vidéo, 6'
Courtesy de l'artiste

**9 Heather Beardsley,
Strange Plants, Bourges, 2022**

Broderies sur photographies
Courtesy de l'artiste

**10 Alex Bodea,
Le Fabuleux cortège, 2023**

61 x 86 cm, encre, pigment de lapis-lazuli et
crayon sur papier, bois
Courtesy de l'artiste

**11 Katya Shirshkova et David
Maranha,
Le Héron ; A reunião, 2024**

Disque vinyle, Stellage Records

**12 Pooya Abbasian,
Aubervilliers, 2023**

Vidéo, 25'
Courtesy de l'artiste

**13 Aymeric Vergnon-d'Alançon,
*Se perdre en chemin,
description d'un projet,* 2024**

Vidéo, 16'59"
Courtesy de l'artiste

**14 Aymeric Vergnon-d'Alançon,
Fading Paradise, 2023**

Édition suite à sa résidence
Courtesy de l'artiste

**15 Susanna Flock,
I don't exist yet, 2020**

Vidéo, 12'40"
Courtesy de l'artiste

**16 Ilya Duganov,
*MARCHE NOCTURNE, Spectral
Landscapes,* projet en cours**

Installation dimensions variables, zine
(livre) avec narration visuelle, essai vidéo,
impressions de spectres audio
Courtesy de l'artiste

POOYA ABBASIAN

EN RÉSIDENCE À LA BOX DE FÉVRIER À AVRIL 2021



Aubervilliers, 2023, 25', Courtesy de l'artiste

Aubervilliers est un court métrage de 25 minutes réalisé avec les jeunes d'Aubervilliers pendant les Hors-les-Murs de l'association l'OMJA*. Le film présente les paysages changeants du quartier et les rencontres avec ses jeunes habitant·e·s.

À l'OMJA, Pooya Abbasian a pris sa caméra pour capturer sur le vif les instants de vie des habitant·e·s et habitué·e·s de l'OMJA. Jouant avec le regard de l'artiste et sa caméra, les jeunes albertivillarien·ne·s partagent leurs visions de la ville et dépassent leur rôle d'acteurs·ices pour devenir co-auteurs·rices du film. Dans une démarche documentaire, *Aubervilliers*

explore en introduction les lieux abandonnés et en construction de la ville, questionnant son passé et son avenir. Le présent est quant à lui représenté symboliquement dans le film par ses jeunes protagonistes. Il reste le seul temps véritablement incarné d'Aubervilliers, où seule prime l'énergie qui a lieu tout de suite, maintenant, et où la nostalgie n'a plus lieu d'être.

**Organisation en Mouvement des Jeunesses d'Aubervilliers*

Pooya Abbasian est un artiste iranien basé à Paris depuis 2011. Sa pratique se déploie à travers la photographie, la vidéo, le dessin et l'installation. Le temps passé à travailler auprès de cinéastes a influencé la manière dont il envisage et questionne la construction, la diffusion et la réception des images. Il aspire à rendre ces procédés visibles mais également à construire ses propres fictions visuelles à travers les images qu'il trouve en ligne sur des sites d'actualités et ses propres clichés ou enregistrements. Les ambiguïtés et les états transitoires intéressent Pooya Abbasian plus que les affirmations. C'est dans cet état d'esprit qu'il recherche des passerelles entre les médiums et teste continuellement de nouvelles techniques. Il apprécie de découvrir les accidents poétiques qui résultent de ces mariages, qu'il compare à des trous noirs s'ouvrant sur des horizons à explorer.

<https://p-abbasian.com/>

HEATHER BEARDSLEY

EN RÉSIDENCE À LA BOX DE FÉVRIER À AVRIL 2022



*Strange Plants,
Bourges.*

2022, Broderies sur
photographies,
Courtesy de l'artiste

En décembre 2017, Heather Beardsley a visité Pripyat, la ville fantôme la plus proche du site de la catastrophe nucléaire de Tchernobyl, où, au cours des trente dernières années, la nature, qui a été détruite par l'incompétence de l'homme, a grandi pour dominer les structures artificielles abandonnées.

Ces œuvres utilisent cette puissante juxtaposition comme une lentille pour examiner la relation actuelle entre l'humanité et le monde naturel. Au cours des deux dernières années, elle a continuellement ajouté des images de villes du monde entier où son art l'emmène, les

différents styles architecturaux donnant une échelle globale à cette "invasion" végétale. Ces villes comprennent Budapest, Vienne, Pékin, Chicago, Kiev, Las Vegas, Cobh et Bourges, et d'autres viendront s'ajouter à la liste au fur et à mesure de ses voyages.

À une époque où les villes se développent à un rythme sans précédent, où les tensions nucléaires sont au plus haut depuis la fin de la guerre froide et où nous ressentons chaque année davantage les effets du changement climatique, ces œuvres posent des questions sur ce que nous réserve l'avenir.

Heather Beardsley est une artiste visuelle américaine qui crée des projets mixtes à l'intersection de l'art, de la science et des questions environnementales. Elle travaille principalement avec la broderie, le cyanotype et l'argile séchée à l'air, mélangeant l'esthétique de l'illustration scientifique avec des matériaux d'artisanat et d'art pour enfants afin de jouer avec les conventions et les hiérarchies visuelles. Heather Beardsley a obtenu une maîtrise en beaux-arts en études des fibres et des matériaux à l'école de l'Art Institut de Chicago en 2015, et une licence en arts plastiques à l'Université de Virginie en 2009. Après avoir obtenu sa maîtrise, elle a passé un an à Vienne, en Autriche, grâce à une bourse Fulbright pour l'art de l'installation et, en 2017, elle

a reçu une bourse d'un an par le Ministère des sciences et de la culture de Basse-Saxe, en Allemagne.

Grâce à une série de résidences internationales, les voyages sont devenus un aspect important de l'art de Beardsley ; elle incorpore des éléments des villes qu'elle a visitées dans ses projets. Parmi ses résidences, citons KulturKontakt Austria à Vienne, Shangyuan Art Museum à Pékin (Chine), IZOLYATSIA à Kiev (Ukraine), Rogers Art Loft à Las Vegas, Sirius Arts Centre en Irlande et La Box à Bourges (France). En juillet 2023, elle a présenté sa première exposition personnelle "Heather Beardsley: Strange Plants", au Chrysler Museum.

<https://www.heatherbeardsley.com/>

ALEX BODEA

EN RÉSIDENCE À LA BOX D'OCTOBRE À DÉCEMBRE 2018



Le Fabuleux cortège, 2023, 61 x 86 cm, encre, pigment de lapis-lazuli et crayon sur papier, bois, Courtesy de l'artiste

Le Fabuleux cortège est une ode à la résilience.

Une communauté de nomades, en marge de la société, appartenant à la fois au passé et au présent, au monde oriental et occidental, a trouvé refuge dans les ruines d'un vieux manoir. Là, avec très peu de moyens, ils mènent une vie de "luxe modeste", un terme contradictoire qui implique que l'on peut trouver du plaisir et un but avec des ressources limitées, à condition d'avoir un penchant intérieur pour la galanterie, le rituel et la beauté non conventionnelle. L'œuvre montre cette communauté

en détail, à travers plusieurs scènes entrelacées (intrigues secondaires) qui se rejoignent sous le toit du manoir, comme sur une scène de théâtre.

L'œuvre est accompagnée d'un texte écrit que les spectateur·ices peuvent lire pour en savoir plus sur le contenu de la composition.

Alex Bodea (née en 1981 à Cluj, Roumanie, actuellement basée à Berlin, voyageant constamment à travers l'Europe) fusionne l'art visuel et la narration. Poussée par le désir d'être une observatrice de l'expérience humaine, elle documente et interprète divers paysages multiculturels rencontrés au cours de son voyage en tant qu'artiste nomade.

Ses médiums sont le dessin, l'installation, la peinture et l'écriture, filtrés par une approche particulière qu'elle développe depuis 2012, appelée « fact finding ». Cette approche implique qu'elle construit son travail à partir de recherches sur le terrain, des expériences directes et des rencontres directes avec le sujet (expéditions de recherche à l'intérieur de lieux et de communautés). De ces rencontres directes, elle tire des œuvres sérielles ou autonomes contenant de multiples scènes qui résument ses découvertes, construisant ainsi des récits complexes. Les thèmes récurrents dans son travail sont l'expérience de l'exil, les identités multiculturelles, la langue, l'histoire personnelle et collective et la culture queer.

Cette richesse de thèmes se reflète dans les différentes approches esthétiques qu'elle a adoptées au fil des ans, allant d'un minimalisme cérébral à une figuration plus sensible (le style est au service de l'histoire). La plupart de ses œuvres sont exécutées sur du papier et d'autres surfaces à base de papier, car elle essaie de repousser les limites de ce qui peut être accompli sur un tel support.

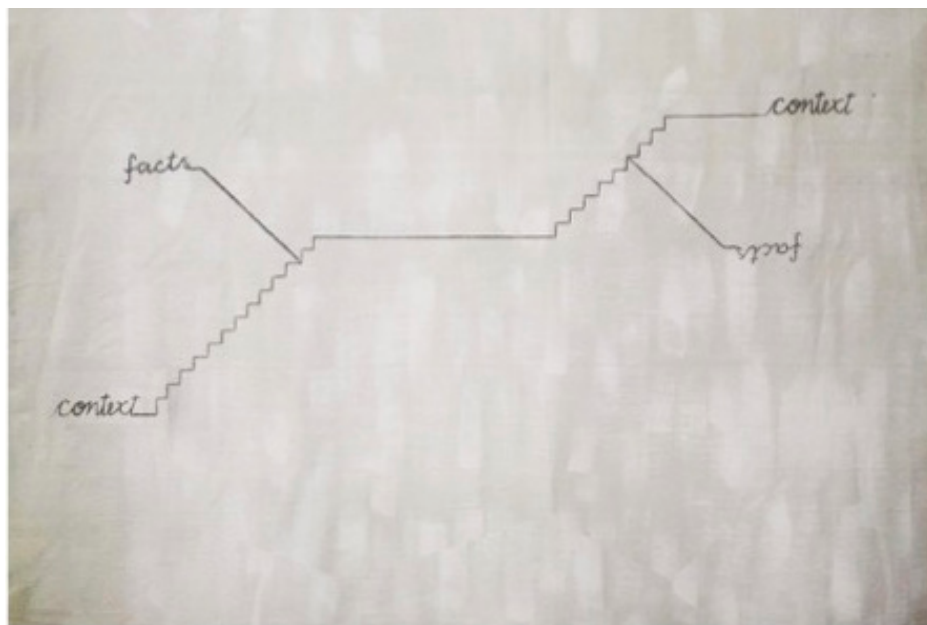
Elle fabrique également la plupart de ses peintures, à partir de pigments de haute qualité, ce qui est devenu un rituel.

Elle est cofondatrice de l'espace The Fact Finder (2017-2019) basé à Berlin, plateforme en ligne dédiée aux artistes qui construisent leur travail sur la recherche de terrain, l'archivage, l'investigation et la narration. En 2021 elle a reçu l'allocation de recherche dans le domaine de la littérature et des arts graphiques par le Sénat de Berlin pour la culture. En 2022, une sélection de *sept notes visuelles* est entrée dans la collection d'art graphique du Musée national roumain d'art contemporain.

<http://www.alexboadea.work/>

DÉBORA DE LIMA BOLZONI

EN RÉSIDENCE À LA BOX DE JANVIER À MARS 2019



Casse-cou Times Project, 2024, Courtesy de l'artiste

Débora propose trois ensemble d'œuvres pour cette exposition.

Les *Mimesis Lessons* sont deux ensembles de morceaux d'ardoise encadrés de bois. La Mimésis est un terme tiré de la poétique d'Aristote et qui définit l'œuvre d'art comme une imitation du monde tout en obéissant à des conventions. Ces œuvres évoquent des miroirs aveugles dont nous pourrions nous-même dessiner les réalités de leurs reflets.

Casse-cou Times Project est un projet réalisé spécifiquement pour La Box associant la célèbre figure de Marcel Bascouard et l'escalier Mirebeau, connu sous le nom populaire de passage casse-cou, situé près de La Box.

En 2019, lors de ma résidence à La Box, je cherchais des situations pour identifier le climat d'oppression que je pouvais mettre en avant dans la ville de Bourges. C'était une façon de connecter l'ambiance Bolsonaro que j'avais laissée au Brésil à ce moment-là. J'ai été très touchée par la mise à jour du facisme un peu partout.

Grâce à cette expérience de traversée du temps, en vivant une oppression politique et sociale que l'on croyait appartenir à un passé, j'ai trouvé que c'était bien de faire une pièce sur un lieu que les gens traversent sans cesse, et le fait que ce soit un escalier m'a fait m'interroger sur les dates et les étapes sur lesquelles on revient toujours.*

La phrase qui suit les images de l'escalier est un manifeste du surréalisme d'André Breton. Elle dit : « L'imagination, ce que j'aime le plus chez toi, c'est que tu n'oublies jamais. » Les têtes que j'ai collées numériquement sur les marches de l'escalier Mirebeau sont donc aussi une sorte de manifeste de la vie imaginative et de la résistance.

**Je traversais ce passage au moins deux fois par jour pour aller chercher mon fils à l'école, en marchant de la rue Edouard Branly à la rue du Bouillet.*

Débora Bolzoni (Rio de Janeiro, 1975) vit et travaille à São Paulo. Artiste visuelle et titulaire d'un master en poésie visuelle de l'université de São Paulo (2014), elle participe depuis 1998 à des expositions d'art contemporain à l'intérieur et à l'extérieur du Brésil. Elle a été artiste en résidence à La Box, Bourges (2019), à la Cité internationale des arts, Paris (2017 et 2018), à URRRA Projects, Buenos Aires (2015), entre autres. Parmi ses dernières expositions, citons le solo "Sonambular geometry" (Athena art gallery - Rio de Janeiro, 2023) ; "Coffe and Alphabets" (Bendana-Pinel art gallery - Paris, 2018) ; "No name, but names" (Drawing Lab - Paris, 2017), et les expositions collectives "Everything that is not a forest is a political prison" (ReOcupa - São Paulo, 2019) ; "El revés de la trama, 45 Salón Nacional de Artistas" (plateforme numérique Aarea - Bogota, 2019). Elle collabore actuellement à la réalisation de la galerie ReOcupa en tant que membre du réseau Aparentamento avec le Housing Movement 9 juillet Occupation à São Paulo.

[http://www.bendana-pinel.com/
fr/artistes/debora-bolsoni](http://www.bendana-pinel.com/fr/artistes/debora-bolsoni)

NICOLAS CILINS

EN RÉSIDENCE À LA BOX D'OCTOBRE À DÉCEMBRE 2019



Marabout, 2018, Installation vidéo, 12', Courtesy de l'artiste

Dans un espace noir et sans lumière, une vidéo est projetée sur un écran posé en biais à même le sol. On y voit une succession d'actions rapides filmées dans un appartement la nuit avec une caméra frontale.

Pendant chacun de ces gestes, qui peuvent évoquer des performances filmées (Bruce Naumann, Vito Acconci, Paul McCarthy) apparaissent à l'écran des descriptions : « Wash your hands with the magic liquid », « Roll some dirt into small earth balls », « Rest an onion on your stomach »...

Ces injonctions ont été dictées par un marabout à l'artiste « dans le but de l'aider à créer un nouveau travail ». Cilins abroge ici les limites : entre la folie des troubles obsessionnels compulsifs, la documentation de performances et le mysticisme. Il nous emporte dans une promenade agitée, confinée dans son logement, dans la solitude de ses nuits.

Valentin Carron

Nicolas Cilins (they/them) est un artiste conceptuel, vidéaste et installateur de Genève, en Suisse. Ils sont diplômés de la Villa Arson à Nice et de la Haute école d'art et de design de Genève.

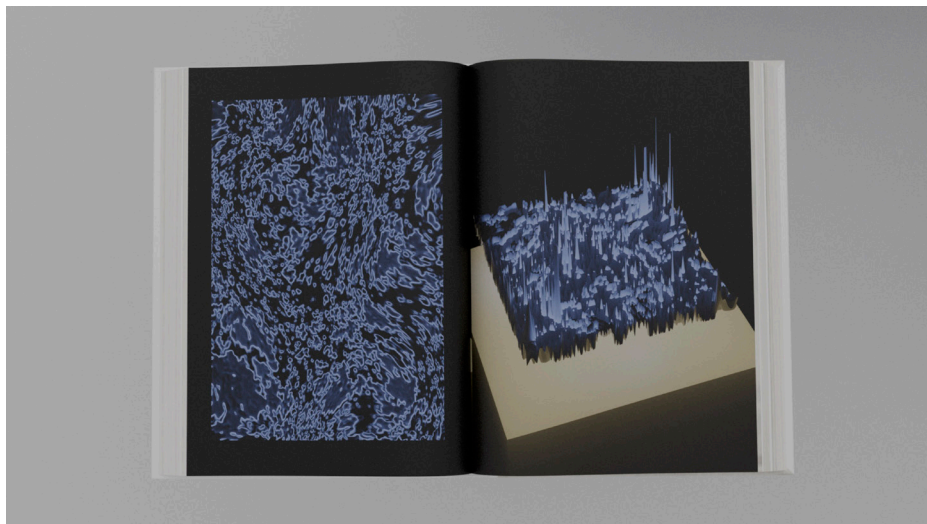
Leurs œuvres ont été présentées dans diverses institutions artistiques et non artistiques, telles que des musées, des centres communautaires, des théâtres, des festivals de cinéma et des organisations internationales en Suisse, en France, en Allemagne, en Italie, en Grèce, au Maroc, en Russie, en Guyane, au Vietnam, en Inde, au Mexique, au Canada et ailleurs.

Les collections publiques comprennent Arsenal, Institut für Film und Videokunst en Allemagne ; Kunstmuseum Bern, Suisse ; FRAC Poitou-Charentes, France ; le Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève, Suisse, ainsi que le FCAC et le FMAC à Genève, respectivement les collections du canton et de la ville.

<https://nicolas-cilins.com/>

ILYA DUGANOV

**EN RÉSIDENCE À LA BOX DE MAI À JUILLET 2023,
EN PARTENARIAT AVEC L'INSTITUT FRANÇAIS
DE SAINT-PÉTERSBOURG**



MARCHE NOCTURNE, Spectral Landscapes, dimensions variables, projet en cours

Il s'agit d'un projet réalisé pendant la résidence à La Box - son / spectres / transfert de l'audible à la forme visuelle - mais dont le sujet de recherche a été élargi.

Pour l'instant, le travail se compose de 3 parties :

- 1) Zine (livre) avec narration visuelle
- 2) Essai vidéo
- 3) Impressions de spectres audio.

L'ensemble explore la façon dont les expériences personnelles, en particulier les traumatismes, s'impriment dans notre mémoire, et comment elles s'estompent au fil du temps en raison de la nature même du fonctionnement de la mémoire.

Ilya Duganov est un artiste, musicien et compositeur russe né en 1989.

Il a étudié les sciences sociales et l'anthropologie. Il réalise des performances et des expositions. Il est actuellement en résidence à Bali au GEMA SPACE. Récemment il a participé à l'Uncloud festival à Utrecht au Pays-Bas et au 32 fit à Paris. Sa première exposition Acusmonium, a eu lieu au New Stage Alexandrinsky Theatre à Saint-Petersburg en 2018.

[https://soundcloud.com/
user-698724436](https://soundcloud.com/user-698724436)

SUSANNA FLOCK

EN RÉSIDENCE À LA BOX DE MARS À MAI 2019



I don't exist yet, 2023, 12'41", Courtesy de l'artiste

Un objet vert dans un environnement changeant. Le personnage dans I don't exist yet de Susanna Flock n'est pas l'image de synthèse générée par ordinateur, mais la construction invisible des effets numériques : un sujet en cours d'émergence - larvaire, pas encore rendu, sans texture - en quête d'un corps, de mobilité et d'étreintes. Les CGI rêvent-ils de moutons virtuels ?*

Diagonale Festival of Austrian Film 2020

*L'acronyme CGI (computer-generated imagery) désigne les Effets spéciaux numériques

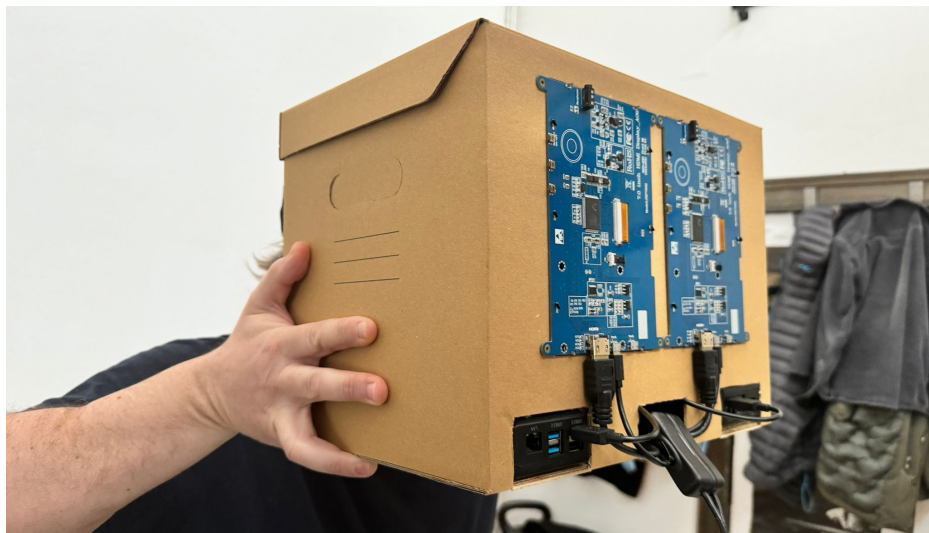
Susanna Flock est diplômée de l'université d'art et de design de Linz (2015) et de l'Académie des beaux-arts de Vienne (2017), en Autriche. Dans ses œuvres, elle explore la relation du corps à son environnement technologique et à la culture de l'écran. Elle a récemment reçu le prix Viktor-Fogarassy (2019), la bourse start-scholarship for media arts Austria (2018), une bourse à l'Academy Schloss Solitude (2018) et le Crossing Europe Innovative Award (2017).

Dans mes œuvres, j'explore la relation entre le corps et son environnement technologique. Je travaille avec le texte, le son, la photographie, le graphisme et l'installation, mais la vidéo occupe une place centrale dans ma pratique. Je m'intéresse à la manière dont la numérisation a bouleversé les conditions structurelles dans lesquelles nous vivons.

<https://susannaflock.net/>

VIR ANDRES HERA

EN RÉSIDENCE À LA BOX DE FÉVRIER À JUILLET 2022



Machine à voyager dans le temps, 2024, 120 x 80 x 80 cm, Courtesy Chinampa Collection

Machine à voyager dans le temps est une collection de vidéos enregistrées avec smartphone de Vir Andres Hera. Filmées entre 2009 et 2024, les vidéos montrent des fragments épars de vie et des observations à première vue banales du quotidien. La vidéo est la même dans les deux vidéos verticales présentées, les vidéos sont décalées d'une dizaine de secondes, ce choix a pour but de rendre compte de la multitude de temporalités issues des différents territoires que les vidéos montrent. Le travail sonore qui accentue les réverbérations et les échos donne à entendre des manières de ressentir et d'explorer la notion de temps diasporique que Vir Andres Hera

essaie de matérialiser, un temps où les réalités se superposent, se confondent, se font écho ou s'effacent. La pièce emprunte son nom au concept de "Congo time" développée par la chercheuse américaine Bedour Alagraa, en lien avec la possibilité (ou pas) des sujets issus de la diaspora des Suds-Globaux de se projeter dans une temporalité autre que celle imposée par les Empires coloniaux. La forme miniaturisée et théâtralisée de l'installation accentue à son tour l'intention du dispositif comme un casque ou un outil bricolé pour voyager dans le(s) temps.

Vir Andres Hera est cinéaste et artiste d'origine mexicaine. Son travail oscille entre l'image en mouvement, les nouvelles technologies, l'oralité et la littérature. Mettant en avant les imaginaires queer, chicana et noir, ils interrogent les sources vernaculaires et savantes afin de redéfinir le poids de l'histoire coloniale. Vir Andres Hera fait partie du comité éditorial de *Qalqalah* قلقله et enseigne à l'École expérimentale d'art d'Annecy Alpes. Son travail sera présenté en 2024 au musée Tamayo au Mexique et à la Kunstverein Salzburg en Autriche. Ses films ont fait l'objet d'une monographie dans la revue *Mousse Magazine*.

<https://virandreshera.com/>

ALEXANDRA HUNTS

EN RÉSIDENCE À LA BOX D'OCTOBRE 2020 À JANVIER 2021



*many-body
problem #3.*

2023,

Courtesy de l'artiste

« *many-body problem* »

Le problème des corps multiples est un nom général pour une vaste catégorie de problèmes physiques relatifs aux propriétés des systèmes microscopiques constitués de nombreuses particules en interaction.

Cette œuvre est née au Centre de recherche collaborative 1225 ISOQUANT. Dans le cadre de ce projet, Alexandra Hunts a été invitée en tant qu'artiste en résidence, ce qui lui a permis de discuter et de s'engager avec les scientifiques puis de créer des œuvres d'art inspirées par ce dialogue.

Poussée par l'évolution de la situation en Ukraine, son pays d'origine, Alexandra Hunts a décidé de faire le lien entre l'effondrement et la restructuration des états quantiques et l'effondrement des systèmes politiques.

Alexandra Hunts, née en 1990 à Lviv, en Ukraine, est titulaire d'une licence de l'Académie royale des arts de La Haye, d'une maîtrise de l'Académie des arts de Malmö et réside actuellement à la Rijksakademie d'Amsterdam. Hunts travaille sur différents supports, notamment la photographie, la vidéo, l'installation et la sculpture. Ses œuvres ont été exposées, entre autres, au KRAFT de Bergen (NO), au CODA d'Apeldoorn (NL), au Kunsten Museum of Modern Art d'Aalborg (DK) et font partie de collections publiques et privées internationales. Hunts vit et travaille à Amsterdam.

La connaissance mène-t-elle à la compréhension ? Avec mon travail, j'essaie de franchir les frontières disciplinaires du monde universitaire et de perturber les lignes entre les formes légitimes et illégitimes de la connaissance. Dans cette perspective, j'aimerais discuter de l'évolution du rôle de l'artiste dans le processus de création des œuvres d'art, sans m'impliquer dans la ségrégation capitaliste du travail. J'essaie également de reformuler le terme "production",

pour l'arracher à son association avec l'économie et la politique néolibérales d'aujourd'hui. [...] Avec la dématérialisation de l'art, « l'idée » produite par l'intellect est devenue l'élément le plus précieux d'une œuvre d'art. Dans cette perspective, je reviens souvent à la présence de l'artisanat dans mon propre travail et j'établis un lien entre le processus physique et la recherche théorique. En passant par l'ensemble du processus de création d'une œuvre d'art, j'essaie d'expérimenter le rôle, les aptitudes, les capacités, ainsi que les limites de l'artiste. L'artisanat physique devient un pont qui relie le spectateur de la réalité d'ici et maintenant à l'infini de l'esprit et de l'idée. Pour me rapprocher de l'essence de la matière, j'utilise souvent la répétition et la reproduction, à tel point qu'elles deviennent presque une obsession, combinées à l'artisanat, à l'unicité et, parfois, à une approche amateuriste qui se permet d'échouer. Cela peut coexister en contraste avec la reproduction, la copie et les produits fabriqués en masse.

<http://www.alexandrahunts.com/>

NOLWENN SALAÛN

EN RÉSIDENCE À LA BOX DE MARS À MAI 2021



Safety Nets (Il a enfoui la corde en coups),
2021, 18 x 27 cm
(impressions sur deux A4)
Courtesy de l'artiste

Le titre de cette œuvre se réfère à une anecdote qu'Alain Corbin partage dans l'ouvrage *Les Cloches de la Terre : Paysage Sonore et Culture Sensible dans les Campagnes au XIXe siècle* (1994). De peur que ses paroissiens n'accèdent à la cloche du village après interdiction nationale de s'en servir, un curé a coupé sa corde avant de la tronquer en morceaux pour les enterrer autour de l'église.

Safety Nets est un ensemble d'enregistrements, installations & photographies en parallèle de notes, 8 pistes (tracks) qui assemblent les mouvements de poids et d'enveloppes structurant des lieux qui m'ont accueillie. Cet ensemble se retrouve dans une publication du même nom, produite en sortie de résidence.

En parallèle de ce travail d'écriture et d'enregistrement, Nolwenn a invité Élise Ehry pour explorer le rôle de la doublure : la membrane sous-jacente, fragile, muette mais essentielle à tout édifice. Ensemble, elles ont mis en place une performance et des pièces textiles, en hommage aux fils de Clovis (continuez à vous battre), et à ceux qui ont parfois ou toujours les jambes lourdes. La technique dite d'énerivation les a guidées, une soi-disant sentence ayant condamné les fils rebelles de Clovis II à dériver sur la Seine, les nerfs de leurs jambes brûlés. Sans nerfs, ils n'ont pu affronter leurs parents gouverneurs et ont fini à l'horizontale sur un lit, transformé en bateau quittant la capitale.

Nolwenn Salaün est née à Brest et vit à Turin. Elle utilise différentes formes de langage et de photographie dans des projets personnels ou pour d'autres, et compose des situations silencieuses et sonores en relation avec les lieux, les moments et les espaces qui l'accueillent. Expérimentations personnelles et collaborations l'aident à aborder la relation entre ce qui est placé à l'intérieur et à l'extérieur d'un cadre, ce qui est observé ou étouffé, pas vu. Ces relations peuvent fonctionner comme des mécanismes de soutien ou de restriction, orientant les positions, les attentions et les réactions.

Elle a obtenu son master en *critical studies* (Sandberg Instituut, Amsterdam) ; ses projets et performances ont eu lieu à Almanac Inn (Turin, IT), au Künstlerdorf Schöppingen (Münsterland, DE), aux Tanneries (Amilly, FR), à La Box (Bourges, FR), à Garage Rotterdam, à Reneenee, Rozenstraat – a rose is a rose, à Bologna.cc (Amsterdam, NL).

Élise Ehry (1991, FR) est une designer de vêtement et performeuse basée entre Paris et Amsterdam. Elle s'intéresse à la manière dont le vêtement modifie les relations sociales entre les individu•es et questionne le potentiel performatif qui se situe entre l'uniforme de travail et le costume de scène. Depuis 2014, elle opère en tant qu'hôtesse de l'air en étroite collaboration avec Kitty Maria (1992, NL) où elles déconstruisent les notions de genre et de travail invisible dans l'industrie du service

<https://nolwennsalaun.com>

ANGEL SALAZAR

**EN RÉSIDENCE À LA BOX D'OCTOBRE À DÉCEMBRE 2023
AVEC LE SOUTIEN D'ERASMUS PLUS**



Unveil the marshes, studies of other time scales,
2023, 6', Courtesy de l'artiste

Cette documentation vidéo capte l'installation exposée par Angel Salazar en décembre 2023 à l'ENSA Bourges. *Dévoiler les marais* est un projet développé lors d'une résidence à la galerie La Box. Il a été réalisé dans le cadre d'une recherche sur les Écologies Synthétiques dans le domaine des arts technologiques. *Dévoiler les marais : Studies of Other Time Scales* est une œuvre audiovisuelle qui présente, à travers un « timelapse spéculatif », les transformations possibles de diverses parties de corps végétaux trouvés en cours de décomposition dans les marais de

la ville de Bourges. En modifiant l'échelle de temps et d'espace utilisée par les êtres végétaux par rapport aux dimensions humaines, des processus sont rendus visibles et permettent des lectures qui remettent en question la notion d'individu en proposant des actions d'agences de communautés plus qu'humaines.

Angel Salazar est un artiste équatorien qui vit et travaille en Argentine. Son travail comprend des installations interactives, des processus de fabrication numérique et la conception de dispositifs technologiques. Sa pratique se développe de manière transdisciplinaire entre l'art et la technologie, explorant divers récits futuristes autour de la notion de post-nature à partir de perspectives sud-américaines à travers l'utilisation spéculative d'outils d'intelligence artificielle.

Il poursuit actuellement un master en technologie et esthétique des arts électroniques à l'UNTREF et a exposé son travail dans plusieurs villes d'Amérique du Sud et d'Europe. Il est le producteur du cycle Latin American Sound Ecologies

sur la plateforme d'art et de technologie LABtinoamérica (CL) et est coordinateur du programme de master en arts électroniques (UNTREF).

Il a notamment participé au festival Ars Electronica 2023 (AUT), à la résidence La Box - ENSA/Bourges 2023 (FR), à FACTO 10 (BR), au festival Suratómica (COL), à la 20^e édition du festival Píksel 2022 (NO), au 5^e festival des arts et des technologies "Toda la Teoría del Universo" 2022 (CL), et a animé des ateliers sur les outils d'apprentissage automatique dans les pratiques artistiques sur des plateformes telles que WIP Arte Digital, EspacioLAB, et Exploratorio (COL).

<https://salazarangel.com>

KATYA SHIRSHKOVA & IURA KUZNETSOV

EN RÉSIDENCE À LA BOX D'OCTOBRE 2022 À SEPTEMBRE 2023
AVEC LE SOUTIEN DE L'INSTITUT FRANÇAIS DE MOSCOU ET
DU PROGRAMME PAUSE DU COLLÈGE DE FRANCE



Pour cette exposition, Katya Shirshkova nous dévoile en avant-première un disque vinyle édité en 2024 chez Stellage Record, réalisé en duo avec David Maranhã.

Katya Shirshkova est chanteuse, compositrice, artiste de performance et chercheuse dans le domaine de la musique expérimentale à la frontière entre l'avant-garde académique et l'art sonore. Elle travaille principalement avec des chœurs de chant et d'amateurs appliquant des méthodes interdisciplinaires dans son travail et reliant ses expériences sonores avec l'art de la performance. Elle a été Chargée de cours à l'HSE, programme "Sound Art & Sound Studies" à Moscou, Russie (2021-2022). Elle a travaillé avec diverses institutions culturelles, dont l'Institut français de Russie, le Goethe-Institut et la maison de la culture de Ges-2 (programme résidentiel spécial en collaboration avec la Fondation culturelle CHANEL). Depuis octobre 2023 elle enseigne à l'ENSA Bourges.

<https://shirshkova.com/>

Iura Kuznetsov, est un artiste sonore dont le travail est axé sur le registre du field recording (enregistrement de terrain), du bruit et de l'art sonore. Son travail propose des cultures d'écoute élargies à la réflexion et aux pratiques sonores, une proposition à considérer et à réfléchir les cultures auditives au-delà des normes.

https://www.youtube.com/channel/UCW18qKHgH_LyMSRAc0pwSGw/videos

AYMERIC VERGNON-D'ALANÇON

EN RÉSIDENCE À LA BOX D'OCTOBRE À DÉCEMBRE 2022



Se perdre en chemin, description d'un projet, 2024, 16'59"

Cette présentation accompagne l'œuvre éditoriale *Fading Paradise*, 2023

Californie, 1850.

L'image photographique découvre le Nouveau Monde. Elle cherche la beauté, côtoie la mort et attrape le mouvement au lasso pour l'emmener au bord du cinéma.

Elle conquiert aussi des territoires inconnus et les donne à voir jusqu'à la catastrophe.

Entre Yosemite et Silicon Valley, entre flip-book et installation, entre histoire et poésie, *Fading Paradise* se faufile pour tenter de raccorder encore un peu les images et l'histoire de notre monde.

Dans les écoles d'art, les étudiants-artistes apprennent à communiquer sur leur travail. Ils savent ensuite poser des formules nettes et définitives. "Mon travail articule..."; "Je questionne les enjeux du... et du..." Les discours se posent.

Je n'ai jamais réussi à écrire un tel statement,

j'essaie juste de faire alliance avec quelques notes disparates...

Je cherche depuis longtemps et encore aujourd'hui une forme de révélation par l'image. L'espérance qu'à travers ces expérimentations un lieu - une terre promise- puisse être donné.

<http://territoires.aymericvergnon.net/>

<http://opus.aymericvergnon.net/>

<http://www.aymericvergnon.net/>

PROGRAMME DES SOIRÉES ET ÉVÈNEMENTS

Jeudi 14 mars

- 18h** Vernissage à La Box puis à 18h30 dans l'amphithéâtre
18h30 Présentation de *Safety Nets* : lecture de Nolwenn Salaün et Élise Ehry
19h30 Présentation de *Stills from Seven Works* par Nicolas Cilins
Projection de 3 films de Nicolas Cilins : *Karen*, réalisé lors de sa résidence à Bourges (22') ; *Diva* (30') ; *Victoria Square* (18', work in progress)

Lundi 18 mars

- 14h** Dans l'amphithéâtre
14h-18h Intervention de l'association nationale *Arts en résidence*
18h-19h Visite nocturne de l'exposition à La Box

Jeudi 21 mars

- 18h** Dans l'amphithéâtre
Présentation de *Sinilga* : lecture de Maria Sarycheva
18h15 Performance *Screenshotting stars* et projection de *Cuernavaca* (21') de Valentine Franc
19h Projection d'*Elysia Marginata* (15'10) d'Allyson Packer et Jesse Fisher
19h30 Projection de *I don't exist yet* (12'41) de Susanna Flock
20h Projection de *The Quintessence* (68') de Pamela Breda

Jeudi 28 mars

- 18h à La Box** Présentation de *Fading Paradise* par Aymeric Vergnon-d'Alañon
18h30 Performance *Ectoplasme* de Vir Andres Hera et Kama La Mackerel
19h au Palais Jacques Cœur Concert de David Maranhã et Katya Shirshkova

Nous organisons à l'occasion de cette exposition des dons de nos éditions vers les publics professionnels et particuliers. Pour être informé-e des modalités, merci de vous manifester par mail à la.box@ensa-bourges.fr

Nouvelles éditions de La Box à découvrir lors de cette exposition

The Man with a Hole in His Tie, Alex Bodéa, 2020, The Fact Finder Verlag
The Quintessence, Pamela Breda, 2021, A+mbookstore
Safety Nets, Nolwenn Salaün, La Box, 2022
Can't yet see, Alexandra Hunts, 2022, Art Hub Copenhagen
Lorsque les murs hurleront, Jean-Charles Remicourt-Marie, La Box, 2023
Fading Paradise, Aymeric Vergnon-d'Alañon, La Box, 2023
La tombe nous ciel sur la tête, Céline Ahond, La Box, 2023
Le Daftar, Vir Andres Hera, 2023, Chinampa Editions
Stills from Seven Works, Nicolas Cilins, Édition NERO, 2023
Le Héron, Katya Shirshkova ; *A reunião*, David Maranhã, disque vinyle, Stellage Records, 2024

JEUDI 14 MARS DANS L'AMPHITHÉÂTRE

18h30 **PRÉSENTATION DE L'ÉDITION *SAFETY NETS***
LECTURE PERFORMÉE DE NOLWENN SALAÜN ET ÉLISE EHRY

Nolwenn Salaün a été invitée en résidence à La Box de mars à mai 2021.

Elle y a exploré des méthodes d'étouffement, d'insertion, de mise en-dessous, et composé des lignes écrites et sonores à insérer dans les productions textiles de l'artiste et couturière Élise Ehry, soulignant le poids silencieux de la doublure, l'édifice muet du vêtement. La doublure est l'interstice discret et rassurant : elle limite les dégâts. Qu'arrive-t-il quand la doublure déborde, quand les bordures nivelées se fendent ?

.....

Nolwenn Salaün est née à Brest et vit à Amsterdam.

À travers l'écriture, la photographie, le son et la performance, elle écoute et suit les influences inhérentes à nos êtres et aux espaces que l'on habite (et qui nous habitent). Elle est diplômée de *Critical Studies* (Sandberg Instituut, Amsterdam) et a travaillé pour le centre d'art et éditeur *Onomatopée* (Eindhoven) et le Parc Saint Léger (Pougues-les-Eaux). Elle assiste également Corridor Project Space dans ses programmes parallèles, et y organise la série *Reading(s) in Whispers*.

<https://nolwennsalaun.com/>
<https://vimeo.com/user10534365>

19h30 **PRÉSENTATION DE L'ÉDITION *STILLS FROM SEVEN WORKS***
PAR NICOLAS CILINS ET PROJECTIONS DE TROIS DE SES FILMS

***Karen* (2020) - 22'30"**

Réalisé lors de la résidence de Nicolas Cilins à Bourges, *Karen* est un portrait intimiste filmé par la protagoniste du film, une australienne, thérapeute musicale d'une cinquantaine d'années dont le divorce lui a coûté sa maison et la garde de ses trois enfants. Le film renverse les forces de l'art participatif par des plans mutilés et incertains qui mènent dans un voyage de l'exclusion sociale.

***Diva* (2022) - 29'**

Diva est une lettre d'admiration adressée à Diva Cat Thy, une femme transgenre vietnamienne, performeuse et vendeuse de nouilles dans les rues de Saigon, qui partage ouvertement sa vie et ses combats au quotidien sur les médias sociaux. Comme pour combler les distances géographiques et linguistiques, Nicolas Cilins utilise les archives mises en ligne par Diva et sa communauté pour entrer en contact avec elle. Il ne l'a jamais rencontrée, ne peut pas se rendre au Vietnam en raison des restrictions du COVID-19 et s'en remet à son petit ami, un Australien d'origine vietnamienne, qui l'aide à traduire et sert d'intermédiaire. Dans une conversation construite à l'aide de sous-titres et de surtitres, le film révèle le processus par lequel iel et son partenaire comprennent et donnent un sens à la vie de Diva, et à la leur. *Diva* est un moment éphémère dans la vie d'une femme, une réflexion sur l'identité queer, la distance, l'intimité et l'incohérence des histoires personnelles.

***Victoria Square* (work in progress) - 18' (inédit)**

JEUDI 21 MARS À 18H DANS L'AMPHITHÉÂTRE

18h

PRÉSENTATION DE L'ÉDITION *SINILGA* LECTURE DE MARIA SARYCHEVA

Maria Sarycheva a été invitée en résidence à La Box d'octobre à décembre 2023, en partenariat avec l'Institut Français de Saint-Petersbourg.

Maria Sarycheva est conservatrice, éducatrice, critique d'art et co-éditrice du magazine en ligne indépendant sur la culture et l'art contemporains, *aroundart.org*, basé à Moscou. Elle a également travaillé en tant que coordinatrice des projets d'inclusion au Garage Museum of Contemporary Art de Moscou et poursuit actuellement sa pratique indépendante de commissaire d'exposition en Russie et à l'étranger.

18h15

PERFORMANCE *SCREENSHOTTING STARS* (20') ET PROJECTION DE *CUERNAVACA* (21') DE VALENTINE FRANC

Valentine Franc a été invitée en résidence à La Box d'octobre à décembre 2021.

Mon arrière-grand-mère a eu plusieurs vies, peut-être presque trop. Pour tenter de la comprendre, j'ai décidé de la convoquer, afin qu'elle se réinvente encore pour nous, le temps d'une dernière représentation dans un projet hybride mêlant cinéma, théâtre filmé, et performance. À travers le portrait de mon arrière-grand-mère, le film renvoie à la question de l'héritage contrarié de l'identité féminine, tiraillée entre devoirs aliénants, attentes sociales et politiques, et fantasmes et pulsions de libération.

Avec Joëlle Héлары, Christine Culerier et Nicola Perot.

Tourné à l'issue d'une résidence à l'Ecole nationale supérieure d'art de Bourges, ce projet a été ensuite soutenu par l'Aide à la Création (DRAC- île de France).

.....
Valentine Franc (née en 1992) est une artiste et une cinéaste française, diplômée de la Haute Ecole d'Art et de Design - HEAD, Genève, en 2018. En octobre 2023, elle débute une thèse de recherche-crédation en études cinématographiques à l'Université Paris - 8 au sein du laboratoire ESTCA. Elle vit à Paris et travaille à Montreuil à l'Atelier Flamme, dont elle est co-fondatrice.

<https://valentinefranc.com/>

19h

**PROJECTION D'ELYSIA MARGINATA (15'10")
D'ALLYSON PACKER ET JESSE FISHER**

Allyson Packer a été invitée en résidence à La Box de mai à juillet 2022.

Elysia Marginata (2023) - 15'10" - version EN/FR produite par La Box

Lorsqu'une jeune militante développe une mystérieuse maladie du sommeil, ses amis et sa famille se laissent aller à spéculer sur les origines et la signification de sa maladie. Leur recherche les conduit dans un voyage - rendu de plans de suivi chorégraphiés avec précision de modèles de réalité virtuelle - en passant par la culture d'Internet et la recherche médicale marginale jusqu'à la découverte d'une nouvelle contagion sociale. Au fur et à mesure que l'histoire se déroule, l'esthétique numérique fragmentée dénature la promesse glissée des rêves techno-utopiques, révélant la nature ténue d'un monde en virtualisation.

Allyson Packer est une artiste interdisciplinaire et une écrivaine qui s'intéresse aux manières d'incarner une relation avec un monde de plus en plus dématérialisé. Son travail a été présenté à Nahmad Projects (Londres), à l'Université des Arts d'Helsinki, au Hyde Park Art Center (Chicago) et à Aggregate Space (Oakland). Elle est représentée par la galerie birds + Richard. Son essai expérimental, *The Tactical Reader*, a été publié dans le Journal de l'Université d'été de la Bibliothèque Kandinsky du Centre Pompidou en 2021. Packer vit actuellement au Texas, où elle est membre du corps enseignant de l'University of North Texas College of Visual Arts and Design.

<http://www.allysonpacker.com/>

19h30

PROJECTION DE I DON'T EXIST YET (12'41") DE SUSANNA FLOCK

D'abord invisibles pour le spectateur, les personnages animés par ordinateur ne prennent vie qu'à travers des textures simulées mathématiquement. En tant que motif central, Susanna Flock met en lumière le costume fantôme de la CGI (L'acronyme CGI "computer-generated imagery" désigne les "Effets spéciaux numériques"), sous la façade qui ouvre des possibilités presque infinies pour créer des visualisations de pensées et de fictions qui ne sont pas contraintes par les lois de la physique. Pour le projet vidéo *I don't exist yet*, des supports d'écran vert potentiels, semblables à des blobs, ont été créés. Ils sont mis en scène dans différents environnements cinématographiques et deviennent les principaux protagonistes du film. Le titre *I don't exist yet* fait allusion à une figure CGI supposée qui n'a pas encore reçu de texture, c'est-à-dire qui n'est pas rendue (invisible) et qui conduit l'œuvre en tant que voix narrative par le biais de sous-titres.

*I don't exist yet
The stand-in only invites a fracture of
myself into this world
The main protagonist is a place holder
A material anchor that will be replaced by
my digital body in postproduction
The computer generated, digital realm
offers endless possibilities for my
mathematically simulated appearances
I am not rendered yet
For every rendered body countless
unrealized bodies remain as potentialities*

*There are no constraints to my body yet
I might as well leak out*

*You know how it feels
You are wearing digital gloves to navigate
on your laptop
You are manipulating buttons, scrollbars
and widgets without ever physically
feeling three-dimensional shapes*

*I am in a state of becoming
I suppose it is easier for postproduction
and the actors this way
like this actor for example
however I am not responsive
he has to perform his lines and gestures
against an emotional vacuum
this is just a material proxy
Every what if can be realized
Physical law doesn't apply here
I might be falling upright
Only if we touch ourselves we are feeling
at two places simultaneously*

*I wanna be pushable and squeezable
I wanna be able to bend, twist
crumble and crease
out of touch
I'm not really here, nor there
I am absent-present
I am neither absent nor present, but
rather absent-present
A potential status that will be updated as
an image*

*Je n'existe pas encore
La doublure n'invite qu'une fracture de moi-
même dans ce monde
Le protagoniste principal est un support
Une ancre matérielle qui sera remplacée par
mon corps numérique en postproduction.
Le domaine numérique généré par ordinateur
offre des possibilités infinies pour mes
apparitions simulées mathématiquement.
Je ne suis pas encore rendu
Pour chaque corps rendu, d'innombrables
corps non réalisés demeurent en tant que
potentialités.*

*Il n'y a pas encore de contraintes pour mon
corps*

*Je pourrais aussi bien fuir à l'extérieur
Vous savez ce que l'on ressent
Vous portez des gants numériques pour
naviguer sur votre ordinateur portable.
Vous manipulez des boutons, des barres
de défilement et des widgets sans
jamais ressentir physiquement les formes
tridimensionnelles.*

*Je suis dans un état de devenir
Je suppose que c'est plus facile pour la
postproduction et les acteurs.
comme cet acteur par exemple
mais je ne suis pas réactif
il doit interpréter ses répliques et ses gestes
dans un vide émotionnel
ce n'est qu'une procuration matérielle
Chaque hypothèse peut être réalisée
La loi physique ne s'applique pas ici
Je pourrais tomber à la verticale
Ce n'est que si nous nous touchons
nous-mêmes que nous nous sentons
simultanément à deux endroits.
Je veux pouvoir être poussé et pressé
Je veux pouvoir me plier, me tordre
s'effriter et se froisser
sans contact
Je ne suis pas vraiment ici, ni là
Je suis absent-présent
Je ne suis ni absent ni présent, mais plutôt
absent-présent
Un statut potentiel qui sera mis à jour sous
forme d'image*

Pamela Breda a été invitée en résidence à La Box de février à avril 2020.

***The Quintessence* (2020) - 68' - version EN/FR produite par La Box**

Dans ce film, Pamela Breda s'est lancée dans une quête pour comprendre comment les scientifiques étudient l'univers et comment les images de l'espace ne sont pas seulement des documents scientifiques, mais aussi des miroirs de nos propres rêves, peurs et attentes concernant les forces mystérieuses qui façonnent les événements cosmiques.

Le film a été construit au cours d'une période de recherche de trois ans grâce à la visite de plus de vingt centres de recherche et laboratoires dédiés aux recherches contemporaines les plus avancées sur l'espace extra-atmosphérique. Une série d'entretiens audio menés avec des scientifiques fournit un portrait intime des connaissances de base, des idées et des intuitions créatives uniques des astrophysiciens, allant au-delà de la représentation académique traditionnelle des scientifiques en tant qu'individus possédant une connaissance incontestable de l'univers. Évoluant autour de sujets clés tels que la nature du progrès scientifique et notre rôle en tant qu'humain·e·s enquêtant dans l'univers, les interviews fournissent un commentaire unique sur l'acte de regarder les étoiles.

La documentation audiovisuelle génère une représentation sensorielle de laboratoires scientifiques très isolés, souvent situés dans des endroits éloignés et généralement non accessibles au grand public, donnant ainsi une impression de première main qui ne serait pas accessible autrement. La surface filmique agit comme un espace chargé dans lequel plusieurs regards se rassemblent en raison de l'action unificatrice de la lumière universelle voyageant dans l'espace.

.....
Pamela Breda est une artiste et chercheuse qui vit et travaille à Londres.

À ce jour, ses recherches portent principalement sur les tropes et les traditions visuelles culturelles, sur la contingence du processus artistique et ses multiples résultats, et explorent des thèmes tels que l'appropriation des œuvres d'art et la délégation de la paternité, l'impact de l'imagerie numérique sur notre façon de voir et de faire des images, l'évocation d'un corps absent ou dématérialisé, les concepts de durée et de dormance, la mémétique et les processus génératifs de la mémoire (en tant qu'histoire personnelle et collective).

Mes travaux photographiques, vidéos, objets construits et installations explorent des représentations et des activités qui résistent à des situations de pouvoirs politiques, sociaux et culturels. En explorant l'imaginaire visuel contemporain, j'expose des récits qui construisent de multiples couches de sens et plusieurs lectures possibles exploitées par les spectateurs. En partant de l'analyse de la relation entre les pouvoirs et la connaissance et entre les œuvres d'art et les fictions narratives, j'analyse les imaginaires occidentaux liés à des contextes de production et de réception socialement engagés.

Mes recherches visuelles et théoriques à ce jour comprennent : les tropes et traditions visuelles culturelles, la contingence du processus artistique et ses multiples résultats, un intérêt pour l'esthétique et le décoratif, l'appropriation des œuvres d'art et la délégation de la paternité, l'impact de l'imagerie numérique sur notre façon de voir et de faire des images, l'évocation d'un corps absent ou dématérialisé, les concepts de durée et de dormance, la mémétique et les processus génératifs de la mémoire (en tant qu'histoire personnelle et collective).

Plus récemment, j'ai travaillé sur l'image jetée, la photographie et le film trouvés, les lexiques culturels de la recherche et de la collection. Mon objectif est d'explorer des images qui fournissent le tissu d'une réflexion subtilement pointue sur les sphères individuelles et collectives de l'identité et de l'appartenance, sur la manière dont l'image semble n'appartenir à personne et à tout le monde à la fois.

<https://www.pamelabreda.com/Artist-Statement>

JEUDI 28 MARS

18h à La Box **PRÉSENTATION DE *FADING PARADISE*
PAR AYMERIC VERGNON-D'ALANÇON**

18h30 ***ECTOPLASME*, PERFORMANCE DE VIR ANDRES HERA
ET KAMA LA MACKEREL**

Ectoplasme est une correspondance fragmentée et fragmentaire entre Kama La Mackerel et Vir Andres Hera. Les deux artistes entretiennent des échanges autour des questions de langue, d'amour, d'appartenance et de diaspora. Leur correspondance débute lorsque tous les deux effectuent une résidence de recherche au centre d'art Dare-Dare à Montréal, qui a abouti par la publication d'un Fanzine écrit par Kama autour des rencontres avec Vir Andres Hera, DOIS (belote + kimura-lemoine), Wojtek Ziemilski + Adam Stoyanov and Anna Jane McIntyre. Iels se parlent depuis l'île Maurice, depuis le Mexique, depuis Montréal et pour la première fois se rencontreront grâce à l'invitation de l'ENSA Bourges, où iels partageront leurs gestes communs sous forme de lecture performée.

.....

Kama La Mackerel est un·e écrivain·e multilingue, artiste visuel·le, performeur·e, éducateur·ice et traducteur·ice littéraire mauricienne-canadienne qui croit en l'amour, la justice et l'émancipation individuelle et collective. Sa pratique brouille les frontières des pratiques artistiques traditionnelles afin de créer des espaces esthétiques d'où des vocabulaires décoloniaux et queer/trans peuvent émerger. À la fois narratologique et théorique, personnel et politique, sa méthode interdisciplinaire, développée au cours des dix dernières années, est ancrée dans le rituel, la méditation, les modalités de guérison ancestrale, l'auto-ethnographie, l'histoire orale, la recherche d'archives et la médiation en arts communautaires. Iel est l'auteur·ice de *ZOM-FAM* (Metonymy Press, 2020) et *Indrazaal* et la quête de l'océan (Kata, 2023).

19h au Palais Jacques Cœur

CONCERT DE DAVID MARANHA ET KATYA SHIRSHKOVA

Le Héron, Katya Shirshkova & A reunião, David Maranha

Ce concert associe deux compositeurs contemporains, David Maranha et Katya Shirshkova. Il révèle deux morceaux de leur album, édité avec le soutien de la galerie La Box et du label grec Stelage.

.....

David Maranha est un organiste chevronné né en 1969 à Figueira Da Foz, au Portugal. La musique de Maranha plonge dans les domaines de l'improvisation libre et de la musique drone, présentant des similitudes et des influences avec les compositeurs classiques d'avant-garde, les premiers artistes drone et la scène krautrock.

Katya Shirshkova, née en 1994 à Irkutsk, en Russie, est une vocaliste, compositrice, artiste de performance et conférencière, qui travaille dans le domaine de la musique expérimentale, à la frontière entre l'avant-garde académique et l'art sonore, en utilisant principalement sa voix et des chœurs amateurs. Elle applique des méthodes interdisciplinaires dans son travail, qui relie ses expériences sonores à l'art de la performance.